# Une semaine au Portugal...

Récit, photos et mise en page : Francis DEPIERRE

… avec l'UECT.

Mais qu'est ce que c'est, au juste, l'UECT? C'est l'Union Européenne de Cyclo-Tourisme : Réunir les amoureux du vélos de tous les pays européens à travers leurs fédérations, pour une découverte du patrimoine architectural et culturel aux 4 coins de notre grande Europe est l'objectif que se fixa cette association créée en 2002. Cette année, notre hôte était le Portugal après avoir été invités en Suisse, Espagne, France, Luxembourg, Ukraine pour les destinations les plus proches dans le temps. Nous connaissions déjà le Portugal si on peut dire que l'on connait un pays lorsque l'on est touriste, nous l'avions visité en long et en large avant son entrée dans la communauté européenne. En montagne, on circulait sur des pistes, les bœufs tiraient de lourdes charrettes en bois, les femmes cherchaient l'eau à la source dans des amphores qu'elles portaient sur la tête. Après une dure semaine de travail, on faisait la fête au cœur des villages, nous avions aimé l'identité forte de ce pays, sa culture, la gentillesse et le courage de son peuple. Nous avions été très déçus lors de la semaine UECT au nord de Lisbonne à Murtosa, en 2014 je crois, l'Europe était passée par là, lissage des cultures, sourires disparus, des paysages dévastés par de larges autoroutes, désertification des campagnes, copié / collé à la périphérie des villes avec des centres commerciaux aux enseignes identiques à celles du coin de notre rue.



On économisait naturellement l'eau, source à 500m.

Retourner au Portugal, nous avons hésité, pas envie de se retrouver comme à la maison mais lorsque qu'on a vu que c'était organisé dans les montagnes de l'Est du pays, on s'est dit : OK ! On y va.



A la fin de la semaine de travail, c'était la fête au sein même de l'atelier de tressage.



La 2 bœufs, modèle sorti juste avant la 2 chevaux.

**Belmonte :** village perché de 7000 âmes serrées autour des ruines d'un château. C'est ici que les cyclos se sont donnés rendez-vous en ce mois de juillet 2019. Une poignée de bénévoles se décarcassent pour que tout soit prêt ce vendredi 29 juin et c'est loin d'être simple, nous sommes si exigeants, surtout avec les autres. J'ai admiré leur coté débrouillard, la rapidité avec laquelle ils ont effacé les soucis d'organisation les uns après les autres.



Vue sur Belmonte depuis le château

Un détail nous interpelle dès notre arrivée : on entend parler français partout. Renseignements pris, il y a là plus de 1000 cyclos compatriotes sur les 1250 inscrits ! Cerise sur le gâteau, les Portugais souvent parlent bien notre langue pour l'avoir apprise à l'école ou avoir travaillé en France.
Le pourcentage de tandems est respecté, on est comme d'hab dans les grandes rencontres cyclos, entre 1 et 1,5%., une communauté qui communique, se rencontre et partage les impressions du jour surtout autour de l'apéro de 19h00 heure locale, il suffit de voir la transhumance des uns et des autres, tabourets sous le bras pour savoir que c'est l'heure.
Le partage sur la route aussi, c'est sympa : si tu vois un bistrot, tu y vois un tandémiste donc, tu arrêtes, tu prends un café, tu l'écoutes et il te donne les nouvelles en live, tu apprends ainsi que Gilou et sa copine ont raté un virage et sont tombés dans les ronces, que Popol et Paulette ont crevé de l'avant, que l'on mange pour 8€00 par personne au restaurant « chez Carlos » à coté du supermarché Intermachin et que Martine a lavé le téléphone portable de son pilote avec le maillot. Tout se sait dans la Communauté sur BFM Tandem. Au bout de 10 cafés, on peut écrire une revue people et faire la pige à « Voici ».

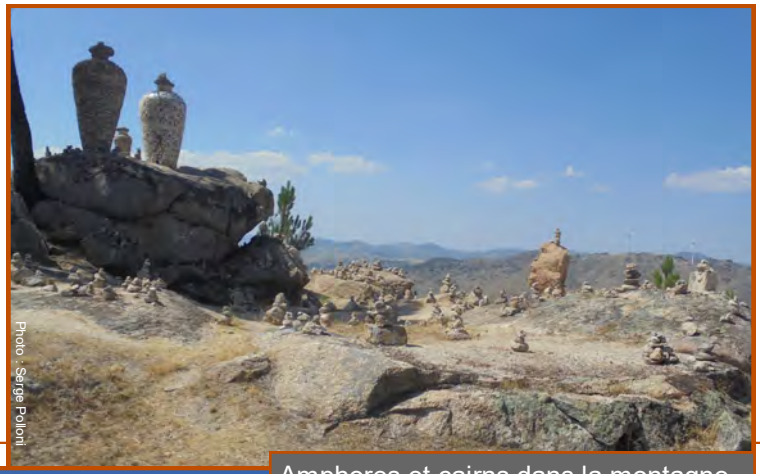


19h00 : débriefing cacahuètes, olives et sangria.

Si on élargit le champ de vision, je dirais que c'est aussi super sympa avec les personnes rencontrées, les mains agitées au bord des routes auxquelles nous répliquons par un « Bon dia ! », les quelques gestes et sourires avec les amis des pays de l'Est, et parfois plus comme ce cyclo arrêté sous un arbre, perplexe devant sa pompe en deux morceaux, son vélo posé sur la selle et le guidon : freinage d'urgence pour notre tandem, demi tour, gonflage du pneu avec notre matériel, retour du sourire de notre ami, j'ai même cru qu'il allait me prendre dans ses bras et me faire un baiser à la russe, mais non, il était ukrainien, une forte poignée de main, accolade et un grand rire. Nous sommes repartis heureux.
Parfois, on reste un peu sur la réserve, les bras ballants le long du corps quand on entend l'inimaginable de la part de certains assistés, par exemple ce cyclo bien français en détresse à 10 km de l'arrivée :
- «que vous arrive-t-il, Monsieur ? »
- « j'ai appelé les secours au 112 » nous dit il « et ils n'arrivent toujours pas !, en plus ils ne répondent qu'en portugais ou anglais ! Ça fait 3/4 h que je les ai appelés »
« ah bon, vous avez chuté ? vous avez mal ? Quelque chose de cassé ? » dis-je, un peu inquiet.

- « oui, j'ai cassé un rayon »

Aux dernières nouvelles, il attend toujours...



Amphores et cairns dans la montagne



Cérémonie d'ouverture au château de Belmonte


Selfy sur les pentes pavées du village médieval de Castello Novo

Tracés en marguerite , de 45 km à 130 km, de 600 à 2200 m de dénivelé, les parcours dessinés par les organisateurs étaient variés afin de répondre aux attentes de tous les cyclos. variés ne veut pas dire facile, les circuits courts étaient aussi difficiles, dénivelé et chaleur ont usé les organismes. Unanimement à un grincheux près, nous avons apprécié la qualité du balisage.
Ces parcours nous ont emmenés de villages en châteaux, de vallées en sommets et pour ceux qui avaient envie de laisser un peu le vélo de coté, des excursions et visites hors de portée des circuits journaliers étaient organisés car nous sommes, à Belmonte, au cœur des 14 villages historiques du centre Est du Portugal.

Je ne peux pas passer sous silence la journée de Dimanche, la cérémonie d'ouverture, sobre et chaleureuse. Que dire du pique nique offert par la municipalité après un circuit découverte de 15 km ? Trop bon, trop copieux, trop sympa, trop bien arrosé, trop gentils tous ces bénévoles et organisateurs.

Alors, oui, le Portugal a changé, plus aucun dépaysement, certes, mais il est plus proche de nous, probablement grâce à l'Europe, on les comprend ces gens des villes et campagnes et ils nous comprennent, reste le folklore et les fêtes pour nous rappeler le temps que les moins de 30 et quelques années (*) ne peuvent pas connaitre.

(*) 1er janvier 1986 : entrée du Portugal dans la Communauté Européenne.


Château du village médiéval de Sorthela


« Ils nous ont fait du cochon grillé pour le pique-nique : délicieux ! »